

# Les Oisives



Sur une idée originale de Yannick Jaulin

Écriture collective

Interprétation : Angélique Clairand et Valérie Puech

Mise en scène : Anne Marcel

Lumière et régie : Guillaume Suzenet



# Les Oisives

de Yannick JAULIN, Valérie PUECH et Angélique CLAIRAND

Sur une idée originale de  
Yannick JAULIN

Mise en scène  
Anne MARCEL

Interprétation  
Valérie PUECH  
Angélique CLAIRAND

Création lumière - régie générale  
Guillaume SUZENET

Régie générale en tournée  
Nicolas HENAULT

Création vidéo  
Anne MARCEL, Morgan MAHÉ  
et Baptiste CHAULOUX

Production **Le Beau Monde ?** Compagnie Yannick Jaulin

Coproduction **Scène Nationale d'Aubusson ;  
Scènes de Territoire - Agglomération du Bocage Bressuirais**  
En partenariat avec **les Ets Rondinaud**

Avec le soutien de  
**Le Nombriil du Monde / Pougne-Hérisson**  
**CPPC – Théâtre de l'Aire Libre / Saint Jacques de la Lande**

Crédits photos : A Films Reaction & Laura Stevens

**Création le 3 octobre 2016 – Scène Nationale d'Aubusson**

## Les Oisives

A l'heure où l'homme moderne n'a conscience d'exister que dans la mesure où il remplit son temps de travail, deux femmes font le pari de s'engager pour l'oisiveté.

Une prise de parole, sans artifices, sur une estrade, un jardin, une scène...

Qu'importe.

Elles perçoivent la nécessité, l'urgence de retrouver de la place pour cette oisiveté.

A la fois pour elles, à la fois pour l'humanité.

La première l'est naturellement, par impossibilité de faire autrement. Mais elle culpabilise...

La seconde voudrait l'être mais, empêtrée dans son héritage laborieux, en est pour l'instant incapable.

Partant de leur histoire, elles confèrent, devisent, se divisent, jouent, goisent et dégoisent sur les tenants et les détonnants de cette oisiveté si naturelle chez les peuples premiers, si aristocratique chez les élites de « l'ancien régime », si méprisable dans le monde « moderne » ; cet otium, ce temps nécessaire au retour à soi qui n'est ni la paresse, ni la fainéantise, mais bien un moyen de réapprendre l'inutile apparent comme art de vivre.



## Note d'intention

Le projet est né dans le Sinaï en 1981. Je marchais avec ma famille dans cette péninsule devenue inaccessible, magnifique empilement de grès, lieu d'errance par excellence... A l'ombre des dromadaires, aux heures chaudes du midi, je lisais Albert Cossery « les fainéants de la vallée fertile » et je jubilais, j'étais comme un fou...

*« Son dessein est avant tout de dénoncer une société falsifiée par le profit matérialiste, la vanité, la haine. Il oppose bientôt à ce modèle dominant un contre-modèle édifié par des misérables sans ambitions, des contemplatifs sans mystique, des révolutionnaires résolument pacifiques »*

C'est en pensant à cet immense écrivain, pape des fainéants fertiles en ce bas monde que j'ai rêvé d'écrire les oisives.

Peut être pour réparer un héritage de labeur, qui m'a fait courir une grande partie de ma vie oubliant le temps de *l'otium*, ce retour à soi si vital dans les turbulences du monde.

Il m'aura fallu une maturation digne du sujet pour l'accoucher avec l'aide de deux amies et complices habitées par chacune un versant de ce que j'avais envie d'éclairer : une nature oisive d'un côté et de l'autre une idéologie, un projet...

J'ai eu de suite cette première vision : un dialogue entre deux femmes et des charentaises.

Sans doute parce que si l'oisiveté est mère de tous les vices en général, elle l'est encore plus pour les femmes au dire de ces nombreux écrivains hommes ayant réfléchi sur le sujet. Et pour la charentaise ? Elles, dont on dit qu'on est bien dedans mais on n'ose sortir avec, il se pourrait qu'elles soient le symbole bien planté de cette oisiveté fascinante et vitale, mais si difficile à assumer.

Albert Cossery sera l'homme de l'ombre en figure tutélaire. Lui qui disait : *Ne rien faire, c'est un travail intérieur. L'oisiveté est indispensable à la réflexion »*



## YANNICK JAULIN

A 15 ans, Yannick Jaulin apprend l'esprit critique (et acquiert une conscience politique jusque là inexistante) en faisant le « cross-over » : il passe de la paroisse à l'Amicale Laïque. Et part 10 ans durant collecter « la culture des gens de la vie » (contes et chants compris) chez les vieux du pays. Il devient porte-parole militant (d'un monde paysan).

**Dans les années 80, il se fait une place dans la galaxie des diseurs de mésaventures, en qualité d'OVNI rock'n roll.**

**En 1982**, à 24 ans, il crée son premier groupe de rock en patois vendéen.

**En 1985**, il s'essaye à la profession : conteur. Accompagné de musiciens sur scène, il se met vite à recontextualiser les histoires traditionnelles, rejoignant par là la grande tradition du conte, détourné à travers les âges, jamais fossilisé.

**En 1986**, il participe à une nuit du conte regroupant des artistes de 12 nationalités, et s'avère être le plus exotique de tous. La même année, il découvre le village de Pougne-Hérisson, et y relocalise assez systématiquement ses histoires.

**En 1990**, il y inaugure le Nombriil du Monde, événement invraisemblable qui se reproduira jusqu'en 2000 sous une forme biennale, et donnera naissance à une légende « ombilicole » contemporaine et rétroactive.

**Dans les années 90, il est à l'art du conte ce que l'auteur de nouvelles à succès est à la littérature.**

Avec *Pougne-Hérisson* (1991), *La vie des Roses* (1994), ou encore *Rien que du beau monde* (1996), il défend le récital d'histoires comme art populaire porteur d'une capacité métaphysique à rendre l'humain à lui-même, le conte comme un voyage intérieur.

Il œuvre pour le « Penser global, agir local » de l'oralité, portant la parole des sans-voix et rhabillant les archétypes du conte.

**Dans les années 2000, il « passe au roman » et s'impose sur les scènes de théâtre en inventant des formes mutantes.**

En 2000, avec *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, et l'accompagnement de Wajdi Mouawad en dramaturge, Jaulin file une histoire simple et solide accrochant toutes les autres, pour évoquer le divorce des vivants et des trépassés « *dans la première société de l'histoire du monde qui s'est fâchée avec sa propre mort.* »

En 2003 il crée *Menteur* (avec toujours Wajdi Mouawad, et le compositeur multi-instrumentiste Camille Rocailleux), road movie musical autour de l'illusion, du mirage, et du (beau) mensonge qui aiderait, parfois, à mieux vivre.

---

En 2007, il fait un « coming-out métaphysique » (*Terrien*), s'appuyant sur un dispositif vidéo pour dialoguer avec Bobby, son enfant intérieur, qui eut tellement besoin de croire à des histoires plus grandes que lui qu'il en vint à s'égarer sur les mortifères brisées de l'Ordre du Temple Solaire.

En 2010, il pousse d'un cran la schizophrénie, avec *Le Dodo*, "coming-out sociologique" sur la domination culturelle, brouillant les pistes sonores autour de la disparition d'un volatile de l'île Maurice, et celle de l'ami Maurice, vestige d'un paradis perdu qui était aussi le sien. Et balaye le tout d'un combat de boxe, Mohamed "David" Ali contre Georges "Goliath" Foreman.

**De son côté, Pougne-Hérison se jumelle à l'étoile polaire pour entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle**, et le festival qui redessine les contours d'un village des Deux Sèvres, érigeant la loufoquerie poétique en art de vivre, ouvre la voie au *Jardin des histoires*. Un laboratoire d'expérimentation orale à la lisière de l'art brut, brassant les mots du vrai et du faux sur quatre saisons.

**Au tournant 2013, Jaulin fait sa révolution à la Duchamp, où l'objet devient sujet, et le conteur ne s'efface plus.**

Il a appris à dire « je », à jouer avec son répertoire personnel. Il pioche dedans, des bouts de récitals d'histoires, des extraits de ses épopées théâtrales. Il y rajoute des rumeurs et des choses de rien, donne son avis sur tout, reprend goût à l'instantanéité.

Avec *Conteur ? Conteur*, il se présente tout nu. Retrouve une liberté de ton dans l'improvisation, garde de ses échappées dramaturgiques le goût d'une ampleur du geste, s'octroie le droit de pousser la causticité, de manier l'ellipse, et de se dire en creux.

En 2014, il s'engage dans un nouveau terrain d'exploration en partant du postulat que « Nous sommes tous nés d'un récit ». Il malaxe alors la matière infinie des histoires religieuses, familiales et historiques pour donner un nouvel opus dans son parcours artistique. C'est également l'occasion d'une nouvelle collaboration avec Matthieu Roy autour de thématiques communes dans leurs réflexions artistiques du moment.

#### **Et aussi...**

Depuis 1991, Yannick Jaulin assure la direction artistique des aventures de Pougne-Hérison, où sa compagnie Le Beau Monde ? était en résidence. Début 2014, après quelques tumultes, il écrit une nouvelle page du Nombri du Monde et en devient le directeur, le développeur d'un projet unique en milieu rural.

En 2006, il est recruté comme comédien par Wajdi Mouawad, qui lui donne un rôle dans *Forêts*.

Depuis 1988, il soutient de jeunes artistes en coulisses, à travers diverses collaborations à la mise en scène ou l'écriture.

En 2009, il a notamment accompagné Sébastien Bertrand, porte flambeau des musiques trads de Vendée, parti sur les traces de son identité dans les couloirs d'un orphelinat à Beyrouth. Le voyage a donné naissance à un spectacle et un livre éponyme, co-écrits par Yannick Jaulin et Sébastien Bertrand (*Chemin de la belle étoile*, Ed° Les ateliers du Cèdre, 2011).



## ANGÉLIQUE CLAIRAND

Après une licence de Lettres Modernes et une année au Conservatoire de Nantes, elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Là, elle rencontre Eric Massé avec qui elle crée la Compagnie des Lumas et joue dans la plupart de ses spectacles. Elle met en scène avec lui *Retour au fumier* de Raymond Federman ainsi que les journées de sortie des élèves de l'école de la Comédie de Saint Etienne : *Les Moinous*. À partir de ce moment, elle oriente son travail dans deux directions : d'une part, en créant des spectacles dans lesquels elle joue : *la bête à deux dos* ou *le coaching amoureux* de Yannick Jaulin, *le pansage de la langue* (spectacle en patois vendéen) dont elle est l'auteure et plus récemment *Tupp' ou la coupeuse de feu* de Nasser Djémaï. D'autre part, elle met en espace des concerts avec récitant : *La petite sirène* d'Andersen avec Natalie Dessay et l'Ensemble Agora sous la direction musicale de Fabrice Pierre, *Peer Gynt* d'Edvard Grieg d'après Henrik Ibsen avec Didier Sandre et les musiciens de l'Orchestre National de Lyon, sous la direction de Fabrice Pierre, *Les sentiers de la tourmente* avec Yannick Jaulin et L'Auvergne Imaginée.

Comme comédienne, elle a aussi joué dans les créations de Gilles Pastor, Karelle Prugnaud, Stanislas Nordey, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Jean-Claude Berutti, Julika Mayer, Renaud Herbin, Annie Lucas, Alain Sabaud et Georges Bécot.

Elle a été membre du collectif artistique de la Comédie de Valence de 2010 à 2014 où elle a travaillé notamment sous la direction de Richard Brunel dans *Les criminels* de Ferdinand Bruckner, *Le silence du Walhalla* et *Ghost Hôtel* d'Olivier Balazuc ainsi que dans *les tribunes politiques*.

Prochainement, elle poursuivra sa collaboration avec Eric Massé dans *Malentendus* de Bertrand Leclair, avec Gilles Pastor dans *Œdipe* de Sophocle et Yannick Jaulin pour *les Oisives*.



## VALÉRIE PUECH

Après des études d'Histoire et de Sciences Politiques, elle suit une formation de comédienne à Montréal puis à l'Atelier-Ecole du Théâtre du Rond Point des Champs Elysées. Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Louis Jacopin, Jean-Claude Amyl, Fabienne Rocaboy, Mylène Bonnet...A partir de 2005, elle travaille également comme assistante à la mise en scène, avec Wajdi Mouawad (*Forêts*) et Cécile Backès (*Fin du travail*). Depuis 2006, elle collabore régulièrement avec Yannick

Jaulin (*Terrien, Le Dodo et Conteur ? Conteur, Comme vider la mer avec une cuiller.*). Elle crée son premier spectacle la même année : « *Petites Formes autour d'une table* », création collective avec E. Savasta et M. Bonnet autour des textes de W. Mouawad, à la demande du théâtre 71 de Malakoff. En 2009, elle met en scène « *Chemin de la Belle Etoile* », de Sébastien Bertrand et Yannick Jaulin et crée un solo, « *Le Baiser* ». En 2012, elle met en scène le spectacle musical « *Grande Danse Connection Club* » de Sébastien Bertrand et assiste la comédienne Marie-Eve Perron sur ses spectacles (*Marion, Gars*). En 2013, elle joue dans une adaptation contemporaine de l'Assemblée des Femmes d'Aristophane, au théâtre de La Tempête. Elle est aussi collaboratrice artistique sur « *Le préambule des étourdis* » d'Estelle Savasta. Lors de la saison 2014-2015, elle est assistante à l'écriture et à la mise en scène sur « *Comme vider la mer avec une cuiller* » de Yannick Jaulin, et met en scène « *Icare* » pour la Compagnie Lemieux-Pilon à Montréal.



## En pratique

**Création** - 3 octobre 2016 à la Scène Nationale d'Aubusson

### Tournée d'oisives

Il ne serait pas convenable pour des oisives de consacrer plus de trois jours par semaine au « Neg otium » au détriment de l'Otium, il sera donc entendu que le nombre de jours de représentations semaine ne pourra excéder 3.

### Tournée 2016-2017

**du 3 au 5 octobre 2016** > Scène nationale d'Aubusson (23)

**7 et 8 octobre 2016** > Scènes de Territoire – Bressuire (79)

**14 novembre 2016** > Etablissements Rondinaud – La Rochefoucauld (16) – en partenariat avec le théâtre des Carmes

**du 17 au 27 novembre 2016** > Les p'tites envolées – Privas (07)

**3 février 2017** > La Mouche - Saint-Genis Laval (69)

**4-5 avril 2017** > Théâtre - Cusset (03)

### Cession

2.500 € HT ++ 3 (deux comédiennes et un régisseur à tout faire)

Et la deuxième à 2.000 € HT, et les suivantes aussi...

Autonome techniquement.

Destiné à être joué aussi dans des lieux non équipés, mais pas que...

### Liste du matériel d'oisives

Un canapé gonflable

Mini vidéoprojecteur

Deux HP amplifiés

Un gonfleur

De vieilles affiches stylo gaffeur

Une bouteille de vin bio plus deux verres

Un tapis pliable

Des charentaises de 37 au 44

Une valise à roulette

On ajoutera par nécessité quelques projecteurs dans les salles ou lieux obscurs



# Contacts

**Contact artistique**

**Yannick Jaulin**

Tél. : 06 80 73 02 96

yannick.jaulin@gmail.com

**Contact production/diffusion**

**Olivier Allemand**

Tél. : 06 88 18 10 62

olivier@yannickjaulin.com